

des des colonnes, pour montrer que ce parvis intérieur ou extérieur a au-devant des portes une galerie de colonnes et un pavé sur le front des portés ou des portiques derrière les portes. Pour ces portiques, à mon sens, ces colonnes avaient été disposées dans un ordre tel, que les portiques étaient devant les trésoreries, et les colonnes qui soutenaient les portiques dans leurs frontispices. Le pavé de pierre qui s'étendait au-devant des portiques du parvis était en contre-bas des portiques où il fallait monter, et avait la même longueur que l'édifice des chambres. Or l'homme qui tenait à la main le cordeau et le roseau, mesure depuis la face de porte inférieure, ou extérieure, s'il faut en croire les Septante, jusqu'au frontispice du parvis ou de la porte intérieure, cent coudées vers l'Orient, et aussi, ajoute l'hébreu, vers l'Aquilon.

Par là nous comprenons qu'à cet endroit de la prophétie convient ce que le Seigneur raconte dans l'Évangile, *Matth. XIII*, de la semence répandue sur la terre pour qu'elle produise, selon la variété des vertus, trente et soixante fois plus et centuple. Ici les nombre trente, soixante et cent sont mis, afin que par ces sortes de degrés nous puissions parvenir à la science parfaite, de telle sorte toutefois que nous soyons conduits dans l'intérieur de l'Église par le nombre cinquante, qui, après la

lapidibus sive intercolumnia (*41*, intercolumnas), ut ostendatur interius atrium vel exterius habere ante fores ordinem columnarum, et pavimentum in fronte portarum, sive porticus post tergum portarum. In quibus porticibus vult columnas ordine fuisse dispositas, ut ante gazophylacia essent porticus, et in frontibus porticum columnæ porticus sustentent. Pavimentum autem quod stratum erat lapidibus, et ante porticus atrii tendebatur, inferius erat in ascensione porticum, et eandem habebat longitudinem quam thalamorum edificatio possidebat. Mensurusque est idem vir, in cuius manu erat funiculus et calamus, a facie portæ inferioris, sive, ut Septuaginta volunt, exterioris, usque ad frontem atrii vel portæ interioris, centum cubitos ad Orientem, et in Hebraico dicitur, et ad Aquilonem.

Ex quibus intelligimus illud Evangelicum quod a Salvatore narratur, *Matth. XIII*, misse in agrum seminis in terram bonam, que multiplicet fruges pro varietate virtutum in tricenarium et in sexagenarium et centenarium numerum, hujus loci vaticinio convenire. Et hic enim tricesimus, et sexagesimus, et centesimus numerus ponitur, ut his quasi gradibus ad perfectam scientiam pervenire valeamus;

conclusion du sabbat des sept semaines, s'ouvre dans le jour de la résurrection. Pour les trésoreries, ou gazophylacies, ce sont les demeures pleines de ces richesses spirituelles dont il est écrit : « La rançon de l'âme de l'homme, ce sont ses propres richesses. » *Prov. XIII, 8*. A cet égard aussi l'Apôtre Paul félicite ses disciples de ce qu'ils sont pleins de toute parole et de toute science. *Philip. 1*. Les richesses, en langue persane s'appellent *gaza*. Ou bien ces appartements, dont le nom grec est *pastophories*, montre que des chambres ont été préparées pour la venue de l'époux, au nombre de trente, pour marquer l'âge parfait de leurs habitants. Le pavé était fait de pierre ; la boue, la terre et la poussière des péchés ne pouvaient pas souiller les pieds des habitants, qui marchaient sur les pierres vivantes dont est bâti le temple de Dieu. Ou bien une galerie de colonnes régnait devant les portes des chambres, pour soutenir l'édifice élevé au-dessus d'elles. C'est au sujet de ces colonnes que l'apôtre a écrit : « Pierre et Jean, qui paraissaient comme des colonnes, nous donnèrent la main à Barnabé et à moi. » *Galat. II, 9* ; et dans un autre endroit : « La colonne et la base de la vérité ; » *I Tim. III, 15* ; et que nous lisons dans l'Apocalypse de Jean : « Celui qui aura vaincu, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus désormais. » *Apoc. III, 12*. Le pavé

mus; ita duntaxat ut ad interiora Ecclesie quinquegenarius nos perducat numerus, qui finito septem hebdomadarum Sabbato, in diem resurrectionis erupit. Gazophylacia autem appellantur que plena sunt spiritualibus divitiis, de quibus scriptum est : « Redemptio anime viri, propitius divitiarum. » *Prov. XIII, 8*. Super quibus et Paulus apostolus gratulari discipulis suis, quod pleni sint omni verbo et omni scientia. *Philipp. 1*. Gaza autem lingua Persarum divitiarum nuncupantur. Vel certe thalami, que Græce dicuntur *pastophoria*, ostendunt sponsi adventui cubacula preparata, que fuere triginta numero, ut perfectam salutem habitantium demonstrarent. Et pavimentum stratum erat lapide, ne luto et terra et pulvere peccatorum habitantium polluerentur vestigia; sed ut super visus incederent lapides, quibus edificatur templum Dei. Sive intercolumnia erant ante thalamorum fores, que impositum desuper edificium sustentarent. Istæ sunt columnæ de quibus et Paulus apostolus scribit : « Dexteræ dederunt mihi et Barnabæ Petrus et Joannes, qui videbantur columnæ esse; » *Galat. II, 9*; et in alio loco : « Columna et firmamentum veritatis; » *I Tim. III, 15*; et in Joannis Apocalypsi legitur : « Qui vicerit, fa-

au-devant des portes, sur lequel je me suis expliqué plus haut, ou le portique derrière chaque porte, qui défendaient contre les pluies les habitants des chambres, était plus bas. C'est ce qui est plus bas est toujours placé dans ce qui est plus élevé, afin que nous puissions parvenir, en montant jusques aux choses mystiques et secrètes et pleines des trésors spirituels. Et le nombre plein et parfait est dans celui de dix décades, selon lequel la semence d'Isaac est multipliée au centuple. *Genes. XXVI*. Seulement comme il était sur la terre et qu'il pouvait dire encore : « Je suis étranger et voyageur comme tous mes pères, » *Psal. XXXVIII, 13*, c'est de l'orge qu'il sema et qui produisit pour lui au centuple. Il n'était pas, en effet, encore mort sur la terre le grain de pur froment qui devait produire des épis innombrables, *Matth. XIII, Joan. XII*, et rassasier la faim du peuple Juif d'entendre la parole divine avec ce pain qui est descendu du ciel. *Amos, VII, Joan. VI*. Comment il se fait qu'il y eût cent coudées, non-seulement jusqu'à la porte orientale, mais aussi jusqu'à celle de l'Aquilon, le témoignage qui suit le montrera.

« Il mesura aussi, tant en longueur qu'en largeur, la porte du parvis extérieur qui regardait vers l'Aquilon, ses chambres, dont trois étaient d'un côté et trois d'un autre, et son frontispice

et son vestibule selon la mesure de la première porte, et il y avait cinquante coudées de long et vingt-cinq coudées de large. Les fenêtres, le vestibule et les sculptures étaient de même mesure que celle de la porte qui regardait vers l'Orient; on y montait par sept degrés et il y avait au-devant un vestibule. La porte du parvis intérieur était vis-à-vis de l'autre porte du côté de l'Aquilon et du côté de l'Orient. Il mesura l'espace d'une porte à l'autre, et il y trouva cent coudées. » *Ezech. XI, 20* et seq. Les Septante : « Il m'introduisit vers l'Aquilon, et je vis une porte regardant vers le parvis extérieur. Il la mesura en longueur et en largeur ainsi que ses théés, trois d'un côté et trois de l'autre, et les élan, et l'élamoth et les palmes dont l'hébreu ne fait point mention; — cela fut fait selon la mesure de la porte qui regarde vers l'Orient et donne cinquante coudées de long et vingt-cinq de large. Les fenêtres, les élamoth et les palmes avaient même mesure que la porte regardant vers l'Orient; et il y avait des élamoth intérieurs et une porte du parvis intérieur regardant vers l'Aquilon, qui avaient même mesure que la porte regardant vers l'Orient, » — ce dernier détail n'est pas dans l'hébreu. — « Il mesura le parvis d'une porte à l'autre, et il y trouva cent coudées. » Nous avons déjà pleinement indiqué la signification

eiam eum columnam in templo Dei mei, et foras non egredietur amplius. » *Apoc. III, 12*. Pavimentum ergo quod erat in fronte portarum, de quo jam diximus, sive porticus post tergum portarum, que habitatores thalamorum ab imbribus defendebant, erat inferius. Semper enim quæ inferiora sunt in altioribus collocantur, ut ad mystica atque secreta et plena divitiis spiritualibus ascensus et gradibus pervenire possimus. Plenusque numerus atque perfectus in decem decadarum numero est, qui et semen Isaac centena fruge multiplicat. *Gen. XXVI*. Sed quia in terra erat, et adhuc dicere poterat : « Advena ego sum, et peregrinus sicut omnes patres mei » *Psal. XXXVIII, 13*, hordeum sevisse, et centesimam frugem messuisse narratur. Nequid enim granum tritici mortuum fuerat in terra, quod nullas fruges faceret, *Matth. XII*; *Joan. XII*, et famem Judæici populi audiendi sermonis Dei, saturaret eo pane qui de celo descendit. *Amos. VII*; *Joan. VI*. Quomodo autem centum cubiti non solum ad portam Orientalem fuerint, sed et ad portam Aquilonis, sequens testimonium demonstrabit.

« Portam quoque, que respiciebat viam Aquilonis atrii exterioris mensus est, tam in longitudine quam in latitudine, et thalamos ejus tres hinc et

tres inde, et frontem ejus, et vestibulum ejus, secundum mensuram portæ prioris, quinquaginta cubitorum longitudinem ejus et latitudinem viginti quinq. cubitorum. Fenestras autem ejus, et vestibulum, et sculpturam, secundum mensuram portæ que respiciebat ad Orientem. Septem graduum erat ascensus ejus, et vestibulum ante eam. Et porta atrii interioris contra portam Aquilonis et Orientalem. Et mensus est a porta usque ad portam centum cubitos. » *Ezech. XI, 20* et seq. *LXX* : « Et introduxit me ad Aquilonem, et ecce porta respiciens atrium exterioris. Et mensus est eam in longitudine et in latitudine, et thee ejus tres hinc et tres inde, et élan, et élamoth (quod in Hebraico non habetur, et palma ejus) ; et factum est secundum mensuram portæ, que respicit Orientem, quinquaginta cubitorum longitudine ejus, et latitudo ejus viginti quinq. cubitorum. Et fenestras ejus, et élamoth et palmæ ejus sicut in porta que respiciebat Orientem ; et in gradibus septem ascendebatur ad eam, et élamoth intrinsecus, et porta atrii interioris respiciens ad portam Aquilonis (et quod in Hebraico non habetur, sicut porta que respicit ad Orientem). Et mensus est atrium a porta usque ad portam centum cubitorum. » Quid significant verba Hebraica « thee »

des mots hébreux *shéh, élan et élamoth*; ici, la comparaison avec notre traduction achèvera d'en instruire. L'homme qui tenait le cordeau, mesura aussi la porte du parvis extérieur de l'Aquilon, on introduisit le prophète par la porte de l'Aquilon dans le parvis extérieur. En quoi il faut considérer que celui-ci est introduit d'abord par la porte de l'Aquilon, puis par celle du midi, et en troisième lieu par celle de l'Orient. « C'est en effet de l'Aquilon que fondent tous les maux sur les habitants de cette terre. » *Jerem.* 1, 14. C'est avec raison que celui qui est habitant de cette terre, au lieu d'y être étranger et voyageur, est découvert aux traits de celui qui vient de l'Aquilon et dont les flèches enflammées s'éteignent, nous dit l'Apôtre, sur le bouclier de la foi. *Ephes.* vi. Du côté de l'Aquilon le parvis était appelé extérieur, tandis qu'il est appelé intérieur du côté du midi : « Il m'introduisit dans le parvis intérieur du côté de la porte australe, » circonstance que l'Écriture marque aussi pour le parvis oriental. C'est que le premier pas vers la vertu consiste à fouler aux pieds le vent de l'Aquilon, et atteindre, par les nombre cinquante et vingt-cinq, le faite de la centaine pour être introduit dans la région australe et se délivrer du froid de l'Aquilon, après quoi on arrive à la vertu parfaite, à la porte orientale où se lève le soleil de justice et

par laquelle entre seul le vrai pontife. Il est à remarquer qu'alors qu'il y a quatre points cardinaux, il n'est rien dit de la porte occidentale, dont le commencement du psaume soixante-sept parle ainsi : « Préparez le chemin à celui qui est monté sur le couchant; le Seigneur est son nom; » *Psal.* LXVII, 5; afin qu'après avoir fait le chemin au Seigneur et rempli le précepte que Jean-Baptiste crie dans le désert : « Préparez la voie au Seigneur, rendez droits ses sentiers, » *Matth.* III, 3, nous puissions entendre la parole qui retentit à la fin du même psaume : « Chantez les louanges de Dieu, faites entendre des cantiques à la gloire du Seigneur, qui est monté au-dessus de tous les cieux vers l'orient. » *Psal.* LXVI, 33, 34. Les chambres, trois d'un côté et trois de l'autre, nous enseignent que la lettre comme l'esprit et l'un et l'autre sens, historique et figuré, se rattachent à la première porte, » font allusion à la porte orientale, nommée la première, non point par ordre naturel, mais par rang de mérite. Il y avait cinquante coudées en longueur et vingt-cinq en largeur, pour montrer, après les sept semaines, le repos éternel dans la quinquagésime, tendant par le jour de la résurrection au royaume des cieux, où est le vrai repos, et conserver

(תדר) et « elau » (אלי) et « elamoth » (אלמות) supra plenus diximus; sed et in presentiarum collatione sui docebili nostra translatio. Mensus est autem vir ejus funiculus in manu erat, portam quoque Aquilonis atrii exterioris, sive introduxit prophetam per portam Aquilonis ad atrium exterius. In quo considerandum, quod primum introducat per portam Aquilonis; secundo, per portam Austris; tertio, per portam Orientalem. « Ab Aquilone enim exardescunt mala super habitatores terræ. » *Jerem.* 1, 14. Pulchreque qui habitator terræ est, et non advena atque peregrinus, patet jaculis ejus qui veniit ab Aquilone, cujus ignita sunt jacula, quæ juxta Apostolum scuto fidei restinguuntur. *Ephes.* vi. Et ad Aquilonem exterius atrium nominatur; ad meridiem vero, hoc est, ad Austrum, non exterius, sed interius. Dicit enim Scriptura : « Et introduxit me ad atrium interius ad portam Australem, » quod et in Orientali atrio scriptum similiter invenitur. Primus enim ad virtutem ingressus est, Aquilonem calcare pedibus, et per quinquagenarium, et vicesimum et quintum numerum, ad summitem centenarii pervenire; deinde introduci ad Australem plagam, et Aquilonis frigis expellere; et tunc ad perfectam venire virtutem, id est, ad portam Orientalem, in qua oritur

Sol justitiæ, et per quam solus ingreditur pontifex. Et hoc observandum, quod cum quatuor plagæ sint, de Occidentali porta taceatur, de qua in principio sexagesimi septimi psalmi scriptum est : « Iter facite ei qui ascendit super Occidentem, Dominus nomen ejus; » *Psal.* LXVII, 5; ut postquam nobis preparantibus iter Domino, et illud implentibus quod Joannes Baptista clamavit in eremo : « Parate viam Domino, rectas facite semitas ejus » *Matth.* III, 3, possimus audire quod in extrema parte ejusdem psalmi dicitur : « Cantate Deo, psallite Domino, qui ascendit super cælum cæli ad Orientem. » *Psal.* LXVII, 33, 34. Quod autem dicitur thalami tres hinc et tres inde, hoc docet, quod tam littera quam spiritus, et utraque intelligentia, et historiæ et topologiæ, ad Trinitatis sacramenta pertinet. Illud quoque quod dicitur : « Et frontem ejus et vestibulum secundum mensuram portæ prioris. » Orientalem portam significat, quæ prior non ordine, sed merito nuncupatur. Et habebat, inquit, quinquaginta cubitos in longitudine, et viginti quinque in latitudine; ut in quinquaginta post septem hebdomadas æterna requies demonstraretur, tendens per diem resurrectionis ad regna cælorum, in quibus vera requies est. In viginti quinque autem, de quo numero

dans vingt-cinq, que j'ai déjà expliqué, la mesure des cinq sens par les cinq rangs en figure quadrangulaire. De ces deux nombres, l'un se réfère à la longueur et l'autre à la largeur de sorte que la longueur symbolise le repos et la joie de la science sacrée, et la largeur, le caractère des choses présentes qui est affaire des sens. Ce qui vient après : Les fenêtres, les vestibules et les sculptures, » ou d'après l'addition des Septante, « les palmes avaient même mesure que la porte qui regardait vers l'orient » indique subitement que quoique étant placée à l'entrée des vertus, sera entré dans les trois et trois chambres et aura connu le frontispice et le vestibule de même mesure que la première porte, parvient aux biens qu'il doit recevoir sans réserve dans la porte orientale et les contemple. Quant à la suite : « On y montait par sept degrés et il y avait un vestibule au-devant, » ou intérieurement, elle signifie que par les sept degrés de la semaine et de la chaudière dont le souffle de l'Aquilon avive le feu, et par les cérémonies judaïques dans lesquelles Dieu a donné des préceptes non bons, et les ordonnances dans lesquelles on ne trouve pas la vie, nous montons plus haut, jusqu'au vestibule de la porte. à l'*élamoth* des Septante, qui est le vestibule au-devant de la porte ou intérieur. Et du côté de l'Aquilon il n'y a pas que la seule porte appe-

ante jam diximus, quinque sensuum per quinque ordines quadranguli mensura servetur. Quorum alterum longitudini, alterum latitudini copulatur; ut in longitudine requies et delectatio sacratoris scientiæ; in latitudine presentium quæ ad sensus pertinet, ratio demonstratur. Quodque inferitur : « Et fenestræ ejus, et vestibula, et sculpturæ, » sive ut Septuaginta addidere : « Palmæ erant juxta mensuram portæ quæ respiciebat ad Orientem, » hoc subtiliter indicatur, quod quicumque in introitu virtutum positus, tres et tres thalamos fuerit ingressus, frontemque et vestibulum mensuræ portæ prioris agnovit, ad ea perveniat illaque conspiciat, quæ et in porta Orientali plenissime suscepturus est. Porro quod sequitur : « Et septem graduum erat ascensus ejus, et vestibulum ante eam, » sive « interius, » hunc habet sensum, quod per septem gradus hebdomadis, et ollæ quæ a facie Aquilonis accenditur, et cæremônias Judæorum quibus dedit Deus præcepta non bona, et justificationes in quibus non vivunt in eis, scandamus ad altiora et ad vestibulum ejus, id est, portæ, pro quo Septuaginta « clamoth » translulerunt. Quod vestibulum ante portam est, sive interius. Nec so-

lée plus haut extérieure; il y en a une autre intérieure, qui ressemble à la porte orientale, comme l'indiquent très-clairement les Septante : « Il y avait une forme du parvis intérieur regardant vers la porte de l'Aquilon, comme était la porte qui regardait vers l'orient. » L'homme, ayant mesuré depuis la porte extérieure de l'Aquilon jusqu'à la porte intérieure du même côté, trouva cent coudées, afin qu'en passant comme par ces degrés et mesures, nous puissions nous éloigner de la porte extérieure pour parvenir à celle du dedans. Le mystère de ce nombre a d'ailleurs été déjà expliqué.

« Il me mena aussi vers la route du midi, et je vis une porte qui regardait vers ce côté. Il en mesura le frontispice et le vestibule qui étaient de même mesure que les autres. Les fenêtres et les vestibules autour étaient comme les autres fenêtres. Elles avaient cinquante coudées de long et vingt-cinq de large. On y montait par sept degrés. Le vestibule était devant la porte, et il y avait au frontispice des palmes sculptées, une d'un côté et l'autre de l'autre. La porte du parvis intérieur était du côté du midi. Il mesura l'espace d'une porte jusqu'à l'autre du côté du midi, et il trouva cent coudées. Il me fit entrer aussi dans le parvis intérieur de la porte du midi, et il prit la mesure de la porte comme celle des autres. Il prit les mêmes mesures de la chambre, du fron-

lum una porta est Aquilonis, quæ supra porta appellatur exterior; sed et altera interior, quæ habet similitudinem portæ Orientalis, ut manifestus dixeret Septuaginta: Et porta atrii interior respiciens portam Aquilonis, sicut erat porta quæ respiciebat ad Orientem. Mensurus est a porta exteriori Aquilonis usque ad portam ejusdem Aquilonis interiorum centum cubitos; ut his quasi gradibus atque mensuris, recedentes a porta exteriori, ad interiorum pervenire valeamus, de cujus numeri sacramento supra dictum est.

« Et duxit me ad viam Australem, et ecce porta quæ respiciebat ad Austrum. Et mensus est frontem ejus et vestibulum ejus, juxta mensuras superiores, et fenestras ejus et vestibula in circuitu, sicut fenestras cæteras : in qua erat quinquaginta cubitorum longitudo, et latitudo viginti quinque, et in gradibus septem ascendebatur ad eam, et vestibulum ante fores ejus, et cæclæ palmæ erant, una hinc et altera inde in fronte ejus. Et porta atrii interioris in via Australi, centum cubitos. Et introduxit me in atrium interius ad portam Australem, et mensus est portam juxta mensuras superiores, thalamum ejus,

tispice, du vestibule, des fenêtres et du vestibule tout autour et il trouva cinquante coudées de long et vingt-cinq de large. Le vestibule qui régnaît tout autour avait vingt-cinq coudées de long et cinq de large. Le vestibule allait au parvis extérieur, et il y avait des palmes au frontispice et huit degrés pour y monter. » *Ezech. xi, 24 et seq.* La version des Septante ne diffère ici que par les mots *théé, élav, élamoth et élam*, dans le texte hébreu *ulam*; *théé* qui veut dire seuil et frontispice; *élav*, autour de lui ou supports; *élamoth*, vestibules, en grec *propyles*; et *ulam* qui a le même sens de parvis au singulier. Le passage suivant, que j'ai traduit d'après l'hébreu: « Le vestibule ou parvis qui régnaît tout autour avait vingt-cinq coudées de long et cinq de large, n'est pas dans les Septante, l'absence du mot route au début, où ils disent simplement: » Il me mena vers le midi, et je vis une porte qui regardait vers ce côté. »

Ezéchiél, fortifié par Dieu — c'est là le sens de son nom — est conduit à chaque entrée, et de la porte de l'Aigle il passe à la porte du midi, dont les frontispices, les seuils, les propylées ou vestibules et les fenêtres tout autour avaient mêmes mesures de cinquante coudées

et frontem ejus, et vestibulum ejus, eisdem mensuris, et fenestras vestibulorum in circuitu, quinquaginta cubitos longitudinis, et latitudinis viginti quinque cubitos. Et vestibulum per gyrum longitudine viginti quinque cubitorum et latitudine quinque cubitorum. Et vestibulum ejus ad atrium exterius, et palmas ejus in fronte, et octo gradus ejus erant, quibus ascendebatur ad eam. » *Ezech. xi, 24 et seq.* Septuaginta in eadem verba consentiunt, præter « *théé* » (תָּהֵה), et « *élav* » (אֵלָו), (a) et « *élamoth* » (אֵלְמוֹת), et « *élam* » (אֵלָם), pro quo in Hebræo positum est « *ulam*. *Théé* » autem interpretatur « *limen* » sive « *frons*; *élav*, circa eum » sive « *sustentacula*; *élamoth*, « *propyla* » sive « *vestibula*; *ulam* « *propylæon*. Id est, « *ante fores*. » Illud autem quod juxta Hebræicum positum: « *Et vestibulum* » sive « *propylæon* » in circuitu per gyrum longitudinis viginti quinque cubitorum, et latitudinis per quinque cubitos; » in Septuaginta non habetur. Sed et hoc notandum, quod in Australi porta juxta Septuaginta non dicitur via, sed simpliciter: « *Et eduxit me ad Austrum*, et ecce porta quæ respiciebat ad Austrum. »

Per singulos igitur introitus Ezéchiél, quem conforavit Deus, hoc enim nomen ejus sonat, ducitur,

(a) Hoc nomen apud Septuaginta in diversis Exemplaribus diverse legitur, *élav* scilicet, et *élav*, cum in Hebræo scriptum sit אֵלָו, vel אֵלָם. Id est, *élav*, ut hic legit Hieronymus. Mar.

de long sur vingt-cinq de large, à laquelle on montait par sept degrés, et qui avait un vestibule ou *élamoth* au-devant de ses battants et aussi deux palmes sculptées, toutes choses que nous avons rapportées au sujet de la porte septentrionale. Bornons-nous à cet avertissement que tout ce qui est exprimé pour l'Aigle selon le sens le plus bas, c'est-à-dire selon la lettre, s'entend dans le sens spirituel pour la porte du midi. L'histoire et la topologie courent dans la même direction; mais celle-là plus bas et celle-ci plus haut, l'une rasant la terre et l'autre volant près des cieux. Et tout autour par les fenêtres tout était plein de lumière. Les problèmes, en effet, ont chacun leur solution, et par eux la lumière propre à chacun pénètre jusqu'à l'âme du fidèle, surtout si sa vie atteint la cinquantième année, le mystère du jubilé, et a pu parvenir jusqu'à la largeur d'un sens plus divin. Quand elle a cette ampleur, la sagesse se meut avec assurance et fait entendre sa voix sublime même sur les places publiques; elle s'avance par les sept degrés pour arriver au vestibule et avec les palmes, prix de sa ferme résolution et de ses efforts, ramporter la victoire éternelle. N'allons pas croire

et de porta Aquilonis transit ad portam Australem, ejus frontes, et limina « *propylæa* » sive vestibula fenestraq; per circuitum similes habebant mensuras, quinquaginta cubitorum longitudinem, et viginti quinque cubitorum latitudinem, et per gradus septem ascendebatur ad eam, id est, ad portam Australem, et vestibulum ejus, hoc est, *élamoth*, ante fores ejus, duæ quoque palmæ cælestes, de quibus in Septentrionalis plagæ porta diximus. Et hoc tantum admonuisse sufficiat, quod quæcumque ibi ponuntur juxta intelligentiam viliores, hoc est, juxta litteram, in meridiana porta intelligimus juxta spirituales sensum. Eisdem enim lineis, et historia currit et topologia; sed illa humilior est, ista sublimior: illa hæret terre, ista ad cælestia subvolat. Et in circuitu per fenestras cuncta plena orant luminis. Singula enim « *propylæa* » habent terminos suos, et proprium per illa ad animam credentis lumen ingreditur; præsertim si longitudo vitæ ejus quinquagenarii anni, hoc est, jubilei mysterio fuerit protelata, et ad divini sensus latitudinem potuerit pervenire. In qua latitudine et plateis agit sapientia confidenter, et cum sublimi voce clamant, septemque gradibus ingreditur, ut perveniat ad vestibulum, et per palmas proposiit sui atque conatus, victoriam teneat

d'ailleurs que la porte du midi ait un seul parvis, puisque le texte dit du second: « Il y avait la porte du parvis intérieur sur la voie du midi; et il mesura depuis une porte jusqu'à l'autre sur la voie du midi, et trouva cent coudées; » en sorte qu'après les mystères de la semaine et de l'ancien testament, le prophète parvient à la bonne terre et à la grâce de l'Évangile. Ce n'est pas seulement un second, c'est aussi un troisième parvis intérieur de la porte du midi, puisque nous lisons ensuite: « Il m'introduisit dans le parvis intérieur de la porte du midi, et il en mesura la porte comme les autres portes, » etc. Chaque vestibule a ses mesures et son rang, et dans les mêmes mesures la grâce est diverse, parce qu'au commencement, dans le progrès et à la fin nous connaissons les choses d'une manière différente. Pour ce passage qui n'est pas dans les Septante: « Il y avait un vestibule ou propylée tout autour de vingt-cinq coudées de long et cinq de large, » il semble, parce qu'il a été retranché de l'ancienne traduction, soulever la question de savoir le sens des vingt-cinq et des cinq coudées venant après le progrès du troisième degré. Mais ce qui suit dissipe toute obscurité: « Le vestibule allait au parvis extérieur, et il y avait des palmes au frontispice. » Ce vestibule de vingt-cinq coudées de long et de cinq de large est, non pas intérieur, mais extérieur, et,

sempiternam. Et ne puteremus unum esse ad Australem partem atrium, de secundo dicitur atrio: « Et porta atrii interioris in via Australi; et mensus est a porta usque ad portam in via Australi centum cubitos; » ut post hebdomadis et Instrumenti veteris sacramenta, ad terram bonam et Evangelii gratiam perveniret. Nec solum in porta Australi secundum atrium est; sed tertium, de quo nunc dicitur: « Et introduxit me in atrium interius ad portam Australem, et mensus est portam juxta mensuras superiores. » etc. Singula enim atria habent mensuras et ordines suos, et in eisdem mensuris diversa gratia est, dum eisdem res aliter in principio, aliter in profectu, aliter in fine cognoscimus. Hoc vero quod in Septuaginta non habetur: « Et vestibulum » sive « *propylæon* » per gyrum longitudine viginti quinque cubitorum et latitudine quinque cubitorum, » videtur facere questionem, propter quod in veteri interpretatione non positum est, quomodo post profectum tertii gradus viginti quinque cubiti et quinque ponantur. Sed tollit ambiguitatem illud quod sequitur: « Et vestibulum ejus ad atrium exterius, et palmas ejus in fronte; » ut scilicet hoc atrium quod habebat in longitudine viginti quinque

pour une largeur de cinq coudées, il a en longueur les vingt-cinq coudées de large du premier vestibule. Ces mesures, vingt-cinq et cinq, se rapportent l'une et l'autre aux mêmes cinq sens, la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher; si nous nous élevons au-dessus d'eux, nous quintuplons ces mesures, et de charnels nous faisons nos sens spirituels, comme ceux dont parle ainsi l'Écriture: « Lève les yeux et voyez que les moissons blanchissent déjà et sont prêtes pour la moisson; » *Joan. iv, 35*; ... « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende; » *Luc. viii, 8*; ... « Goûtez et reconnaissez que le Seigneur est doux; » *Psalm. xxxiii, 9*; ... « Nous sommes devant Dieu la bonne odeur de Jésus-Christ à l'égard de ceux qui croient; » *II Corinth. ii, 15*; et dans l'épître de Jean: « La parole de vie que nous avons entendue, que nous avons vue et que nos mains ont touchée. » *I Joan. i, 1*. Enfin, ici les sept degrés de la porte septentrionale ne suffisent plus; après le nombre sept, c'est le nombre huit, afin que nous passions de la synagogue à l'Église, de l'ancien Testament au nouveau, des choses de la terre aux choses du ciel.

« Il me fit aussi entrer dans le parvis intérieur par le chemin qui regarde l'Orient, et il prit la mesure de la porte comme celle des autres. Il prit aussi les mêmes mesures de la chambre, du frontispice, du vestibule, des fenêtres

cubitos et in latitudine quinque, non interioris, sed exterioris atrii sit, ut prioris atrii latitudinem, hoc est, viginti quinque cubitos, exterioris atrii possideat longitudo, et in latitudine quinque cubitos teneat. Quas mensuras, id est, viginti quinque et quinque ad eisdem sensus referimus, visum videlicet, et auditum, gustum, et odoratum, et tactum, quas si ad aliora consendimus, quinque duplicemur, et de carnalibus sensibus facimus spirituales, ut est illud: « Levate oculos vestros, et videte, quoniam jam vestras albas sunt ad metendum *Joan. iv, 35*; et: « Qui habet aures audiendi, audiatur. » *Luc. viii, 8*; et: « Gustate et videte quoniam suavis est Dominus; » *Psalm. xxxiii, 9*; et: « Christi sensus odor sumus Deo in his qui credunt. » *II Corinth. ii, 15*; et in Joannis Epistola dicitur: « Quod audivimus et vidimus, et manus vestras palpaverunt de Verbo vite. » *I Joan. i, 1*. Et ad extremum nequaquam ut in septentrionalis plaga septem tantum gradus sufficunt; sed post septem octonarius ponitur numerus, ut de Synagoga ad Ecclesiam, de veteri Instrumento ad novum, de terrenis ad cælestia transeamus.

« Et introduxit me in atrium interius per viam Orientalem; et mensus est portam secundum men-

et du vestibule tout autour, et il trouva cinquante coudées de long et vingt-cinq de large. Il en mesura le vestibule qui regardait le parvis extérieur — intérieur, disent les Septante et Symmaque ; — « Il y avait des palmes de côté et d'autre qui étaient sculptées au frontispice, et on y montait par huit degrés. » *Ezech. xl, 32* et seq. De la région septentrionale, où sept degrés suffisaient pour monter à l'atrium, Ezéchiel passe à la porte et à l'atrium du midi, où l'on monte, non plus par sept degrés, mais par huit; sans doute afin qu'au moyen des vieilles choses, nous passions aux nouvelles, et que, pour parler plus clairement, par les patriarches et les prophètes nous arrivions aux apôtres, là étant les sept et ici les huit jours. Maintenant le céleste architecte touche au but, et il introduit le prophète par la voie de la porte intérieure ou par le parvis où mène la voie orientale. Ici seulement la version des Septante écrit le mot *voie*, qu'elle avait passée sous silence au septentrion et au midi, afin que nous puissions comprendre que le chemin de la porte orientale seul est celui qui a dit : « Je suis la voie, la vérité et la vie. » *Joan. xiv. 9.* C'est par lui que nous arrivons au Père et c'est de lui qu'il est écrit : Bienheureux les immaculés dans la voie, » *Psal. cxviii, 1*, ceux qui n'ont de goût pour rien de ce qui est à

suras superiores, thalamum ejus, et frontem ejus, et vestibulum ejus sicut supra, et fenestras ejus et vestibula ejus in circuitu, longitudine quinquaginta cubitorum, et latitudine viginti quinque cubitorum. Et vestibulum ejus, id est, atrii exterioris (pro quo Septuaginta et Symmachus, « interiorum, » posuerunt) et palmæ cælatæ in frontem illius hinc et inde, et in octo gradibus ascensus ejus. » *Ezech. xl, 32* et seq. De Septentrionalis plagæ, in cuius atrium septem tantum ascendebatur gradibus, transit ad Australem portam et atrium ejusdem plagæ, ad quod non solum septem, ut supra, sed octo gradibus ascenditur; videlicet ut per vetera transeamus ad nova, et, ut loquar manifestius, per patriarchas et prophetas, veniamus ad apostolos, ut in altero hebdomas, in altero odoas sit. Nunc autem venit ad ultimum, imo ad summum, et introducit prophetam per viam portæ interioris, sive per atrium, ad quod iter per viam Orientalem. Via juxta Septuaginta in hoc tantum habetur loco; in Septentrionali et Australi plagæ omnino tacita est, ut possimus intelligere in Orientali tantum portam illam intelligendam viam, quæ dicitur : « Ego sum via, veritas et vita. » *Joan. xiv, 6.* Per ipsum enim venimus ad Patrem, et de ipso scriptum est : « Beati immaculati in via,

gauche de Jésus-Christ, ceux dont la foi est pure et n'a été nullement souillée par l'ordure des hérésies. Nous retrouvons le même nombre de chambres, de frontispices, de vestibules, et de fenêtres, la même abondante lumière, la même mesure en long et en large, les mêmes mystères des nombres cinquante et vingt-cinq coudées, et aussi le vestibule de la porte ou du parvis intérieur, que le texte hébreu appelle extérieur, pour marquer que la lumière de l'Orient embrasse tout, selon ce qui est écrit : « Il n'y a personne qui se dérobe à sa chaleur. » *Psal. xviii, 7.* Si au contraire nous distinguons un parvis extérieur et un parvis intérieur, il faut entendre que Dieu est répandu tout autour et infus à la fois, le prophète ayant dit : « C'est lui qui tient le ciel dans la paume de sa main et la terre dans son poing, » *Isa. xl, 42*, en sorte qu'on voit bien qu'il enferme toutes choses, et Dieu lui-même : « Le ciel est mon trône et la terre est mon marche-pied, » *Isa. lxxvi, 1*, afin qu'on sache qu'il est au-dedans de tout, selon cette pensée de Virgile : « L'esprit nourrit intérieurement de son principe le ciel et les terres, les champs liquides, le globe brillant de la lune et les astres titaniens; cette âme répandue partout agit toute la masse et se mêle à ce corps immense. » *Æneid. vi.* Lorsque par les armes de la justice, combattant à droite et à gauche,

Psal. cxviii, 1, qui nihil de Christo sinistrum sapient, sed fides eorum pura est, et nequaquam hereticorum sordè polluta. Idemque numerus thalamorum, frontium et vestibulorum, et fenestrarum, et luminis earum, et eadem mensura longitudinis et latitudinis : quinquaginta videlicet, et viginti quinque cubitorum sacramenta conservans, et vestibulum ejus portæ sive atrii interioris, quod juxta Hebraicum exterius ponitur, ut Orientali lumine omnia teneantur inelusi, secundum illud quod scriptum est : « Nec est qui se abscondat a calore ejus. » *Psal. xviii, 7.* Sin autem et exterius et interius accipimus atrium, sic intelligendum est, quod Deus et circumfus sit et infusus, dicens per prophetam : « Qui tenet cælum palmo et terram pugillo, » *Isa. xl, 42*, ut omnia ab illo videantur includi; et rursum : « Cælum mihi thronus est, terra autem scabellum pedum meorum. » *Isa. lxxvi, 1*, ut intra omnia esse credendus sit, juxta illud Virgilianum *Æneid. lib. vi* :

Principio cælum ac terras, camposque liquentes,
Lucentemque globum lunæ, Titaniaque astra,
Spiritus intus alit, totanique infusa per artus,
Mens agitat molem, et magno se corpore miscet.

Cumque per arma justitiae a dextris et sinistris,

parmi l'honneur et l'ignominie, parmi la mauvaise et la bonne réputation, parmi les louanges et les calomnies, nous aurons remporté la victoire sur ce siècle, *II Corinth. vi*, alors nous sont données de part et d'autre les palmes, parce que ni la joie ni la tristesse ne nous ont point changés, ni la prospérité ni l'adversité ne nous ont terrassés; et ce n'est plus par sept degrés comme à la porte de l'Aquilon, ni par sept et puis par huit, comme à la porte du midi, c'est par huit degrés simplement que nous montons au faite, parce que ce nombre huit ou le mystère de l'Évangile nous suffit pour que nous puissions nous écrier d'après l'Apôtre : « Si nous avons connu Jésus-Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette sorte. » *II Corinth. v, 16.*

« Il me mena ensuite vers la porte qui regardait l'Aquilon, et il en prit les mesures comme il avait fait à l'égard des précédentes. Il en mesura la chambre, le frontispice, le vestibule et les fenêtres tout autour, qui avaient cinquante coudées de long et vingt-cinq de large. Le vestibule regardait vers le parvis extérieur, et il y avait de côté et d'autre des palmes sculptées au frontispice, et on y montait par huit degrés. En chaque chambre du trésor; il y avait une ouverture aux battants des portes; c'est là qu'il lavera l'holocauste. Au vestibule de la porte, il y avait deux tables

per gloriam et ignominiam, per bonam et malam famam, per laudes et viluperationes, victoriam de isto seculo ceperimus : *II Cor. vi* : tunc palmæ nobis dantur ex utroque latere, quos nec gaudia mutaverunt, nec moror, nec prospera, nec adversa supererant; et nequaquam per septem (*Al. octo*) gradus, sicut in Aquilonis plagæ, nec per septem et octo, sicut in meridie continetur; sed per octo (*Al. septem*) tantum gradus ad summa conscendimus, eo quod sufficit nobis octonarii numeri, id est, Evangelicum sacramentum, ut possimus juxta Apostolum dicere : « Et si noveramus secundum carnem Christum, sed jam nunc non novimus eum. » *II Corinth. v, 16*, subauditur juxta carnem.

« Et introduisit me ad portam quæ respiciebat ad Aquilonem, et mensus est secundum mensuras superiores, thalamum ejus, frontem ejus, vestibulum ejus, et fenestras ejus per circuitum : longitudine quinquaginta cubitorum, et latitudine viginti quinque cubitorum. Vestibulum ejus respiciebat in atrium exterius, et cælutur palmatum in fronte illius hinc et inde, et in octo gradibus ascensus ejus. Et per singula gazophylacia ostium in fribus (*Vulg. frontibus*) portarum : ibi lavabunt holocaustum. Et

d'un côté et deux tables de l'autre, afin d'y immoler l'holocauste pour les péchés et pour les fautes. Au côté de dehors montant vers l'entrée de la porte qui regarde vers l'entrée de l'Aquilon il y avait deux tables, et de l'autre côté, devant le vestibule de la porte, il y en avait encore deux. Quatre tables d'un côté et quatre tables de l'autre, aux côtés de la porte, en tout huit tables sur lesquelles on immolera. Les quatre tables pour l'holocauste étaient faites de pierres carrées qui avaient une coudée et demie de long, une coudée et demie de large et une coudée de hauteur, et on mettra dessus les vases où on immolera l'holocauste et les victimes. Elles avaient un rebord d'une palme qui se courbait en dedans tout autour, et on mettra sur les tables les chairs de l'oblation. » *Ezech. xl, 33* et seq. Sur ce témoignage, l'original hébreux diffère beaucoup de la version des Septante, qui n'a pas les mots : « C'est là qu'on lavera l'holocauste. Au vestibule de la porte, il y avait deux tables d'un côté, » ni ceux-ci : « Afin d'y immoler l'holocauste pour le péché; passages qui ont été ajoutés à la plupart des recueils d'après Théodotion. Où nous disons : « Leurs rebords d'une palme se courbaient en dedans tout autour, » les Septante traduisent : « Elles avaient un gisum d'une palme poli intérieurement tout autour. » Ce mot *gisum* est-il hébreu ou est-il grec, je ne

in vestibulo portæ, duæ mensæ hinc, et duæ mensæ inde, ut immoletur super eas holocaustum, et pro peccato, et pro delicto. Et ad latas exterius, quod ascendit ad ostium portæ quæ pergit ad Aquilonem, duæ mensæ, et ad latas alterum ante vestibulum portæ, duæ mensæ. Quatuor mensæ hinc, et quatuor mensæ inde, per latera portæ; octo mensæ erant, super quas immolabunt (*Vulg.* immolabant). Quatuor autem mensæ ad vestibulum cubiti unius et dimidii, latitudine cubiti unius et dimidii, et altitudine cubiti unius, super quas ponent (*Vulg.* ponant) vasa in quibus immolatur holocaustum et victimæ. Et labia eorum palmi unius, reflexa intrinsecus per circuitum : super mensas autem earum oblationis. » *Ezech. xl, 35* et seq. Multum in hoc testimonio Hebraico veritas a Septuaginta interpretum editione discordat. Hoc enim quod diximus : « Ibi lavabunt holocaustum, et in vestibulo portæ duæ mensæ hinc, » et rursum : « Ut immoletur super eas holocaustum et pro peccato, et in Septuaginta non habetur; sed in perisque codicibus de Theodotione additum est. Rursum ubi nos diximus : « Et labia eorum palmi unius reflexa intrinsecus

saurais le dire. Symmaque et Théodotion le remplacent par lèvres; la première édition d'Aquila, par *epistates* au pluriel, et la seconde par lèvres; le mot du texte hébreu est *ASEPHATAIM*. Enfin ce détail: « Sur les tables les chairs de l'oblation, » les Septante l'ont ainsi transformé de leur autorité propre: « Au-dessus des tables il y avait des toits pour les garantir de la pluie et de la sécheresse. » Pour ce qui est de la signification des noms qu'ils ont voulu rapporter de l'hébreu: *Théé, Elau Elamoth* et *Elam*, je me suis expliqué déjà à cet égard, et ma traduction l'indique encore d'après leur place; il n'est pas nécessaire sur cela d'un nouvel avis au lecteur qui serait une injure à sa prudence et à sa pénétration.

Ezéchiël est conduit de nouveau à la porte qui regardait vers l'Aquilon; mais c'est dans

per circuitum, Septuaginta transtulerunt: « Et gisum (a) palmi habentes dolum intrinsecus per circuitum. » Quod verbum, utrum Hebræum, an Græcum sil (b), scire non possumus, nisi hoc tantum quod pro « giso, » Symmachus et Theodotio, « labia, » Aquila prima editio *ἐπιστάται*, numero plurali; secunda, « labia, » transtulerunt; pro quo in Hebræo habetur *ASEPHATAIM* (c) *אֶסְפְּתַיִם*. Et ubi nos diximus: « Super mensas autem carnes oblationis, » Septuaginta posere de suo: « Et in mensis desuper tecta, ut operiantur a pluvia et siccitate. » Illud autem quod Hebræis nominibus ediderunt, « Thee, » et « Elau, » et « Elamoth, » et « Elam, » quid significet, supra admonuimus, et e regione ostendere potest nostra translatio; nec necesse est super hoc sæpe admonere lectorem, et prudentiæ ejus studioque diffidere.

(a) De nomine *γῆσος*, id est, *giso*, pauca diximus in libro Hebraicorum Nominum, sed scribitur *γῆσος*, sive *γῆσος*, et significat *clipeum*, aut *organum bellicum*, non *labrum* mensæ, ut LXX voluerunt. Quamquam *γῆσος* sil quoque *septum* et *lorica*; *γῆσος* porro *agricola* dicitur; et *γῆσος*, sive *γῆσος* sunt partes tecti prominentes, quibus stillicidia a parietibus arceantur. Mirum quod hanc operam nostram non antevertit Criticus, sive Clericus synchizonta adversus Hieronymum; sed sufficit ei exultare in locis communibus, et prætermittit eo que possunt facere questionem. MART.

(b) Quin potius Gallicum vetus est, sic enim Galli jaculum appellabant, a quibus Græcos et Romanos vocabulum accepisse, pronum est opinari. Statius, *Thebaid.* iv, Græcis vetustissimis per prolepsin tribuit:

Hæc manus Adrastum numero ter mille secuti
Exultant, pars gessa manus pars robora flammis
Indurata diu, etc.

Qua item licentia Silius lib. ii Pœnio ascribit:

Omnia Plenum.
Armenti vigilem patrio de more sequuntur,
Gesaque, laetrorque Sydon, etc.

Nonnius, *Gessa, tela Galliarum*; qui etiam ex Varrone Gallos cum binis gessis describit. Paria habent et Servius ad *Æneid.* vii, ubi *alpina gessa* dicuntur, et Cæsar de *Bell. Gall.* iii, et Propertius de Viridovaro Gallorum Rege, lib. iv. Denique et Claudianus lib. ii in *Eutropium*, itemque secundo in *Silvianum*. Sed jam audi S. Augustinum in Josue: « Quid, inquit, dicat gessa, non facile intelligitur. Hoc interpres Symmachus sentum appellasse perhibetur. Septuaginta autem interpretes, secundum quos ista tractamus, qui posuerunt gesson, miror si in Græca lingua hastam, vel lanceam (Gallicanam) intelligi voluerunt: ea quippe dicitur gesson, miror orthographia parum convenit inter Græcos, qui et *γῆσος*, *εἰρησος*, *γῆσος*; et *γῆσος* scribunt, atque inter Latinos quibus æque probatur *gessum*, *gessum*, *gesson*, *gessum*. »

(c) Omittunt editi libri articulum, *ת*, sive *A*, quam litteram retinent omnes mss. codices. MART.

les richesses du temple, et où nos prières sont lavées de toute souillure du péché. Il y a deux tables de chaque côté, afin d'y immoler d'abord un holocauste que le feu sacré consume tout entier, puis un autre pour les péchés, et enfin un autre pour les fautes par ignorance, pour nos erreurs tant volontaires que commises par ignorance. Au côté extérieur, il y avait aussi, d'après les Septante, un ruisseau en métal forgé qui emportait au dehors les cendres des holocaustes et les débris des viandes; on bien il y avait deux tables, et à l'autre côté du vestibule de la même porte deux autres tables, c'est-à-dire, quatre tables de chaque côté, quatre de l'un et quatre de l'autre, et derrière ou à côté de celles-là, huit autres tables, en tout seize, nombre qui caractérise les mystères des prophéties, afin que nous reconnaissons que tout ce que nous offrons par la grâce de l'Évangile a été prédit dans leurs livres inspirés. Le texte parle aussi de quatre tables pour le sacrifice et l'holocauste, faites de pierres carrées; ce sont là les pierres vivantes qui roulent sur la terre et qui ont avec elle la pierre angulaire reliant les parois de l'ancien et du nouveau Testament. Ce nombre de quatre a trait aux mystères évangéliques. Chaque pierre carrée a une coudée et demie de long et une coudée et demie de large, ce qui au total donne trois

mensaë ex utraque parte binæ sunt posite, ut primum immoletur holocaustum, quod totum sacer ignis assumat, deinde pro peccato, et ad extremum pro ignorantia: quod vel scientes commissimus, vel ignorantes. Ad latum quoque exterius juxta Septuaginta erat rivus fabrefactus, qui holocaustorum cineres et carnum virulentias (Al. jurulentias) efferebat exterius; sive erant due mensæ, et ad latum alterum vestibuli ejusdem portæ duæ mensæ, id est, ex utraque parte quaterne, quatuor hinc, et quatuor inde, et post tergum, sive ad latum earum aliæ octo mensæ, ut simul faciant mensas sexdecim: quo numero Prophetarum mysteria demonstrantur, ut quidquid per Evangelicam offerimus dignationem, prædictum eorum vaticinationibus approbemus. Quodque inferuntur quatuor mensæ de lapidibus quadris extractæ, et hæc ipse ad sacrificium et holocaustum (Al. holocaustorum), isti sunt vivi lapides qui voluntur super terram, et habent secum angularem lapidem, quo veteris et novi Instrumenti parietes continentur. Quatuor autem numerus Evangelicæ sacramenta demonstrat, longitudine et latitudine habens unum cubitum et dimidium, id est, per quadrum, quæ simul juncta tres cubitos faciunt, qui tres cubiti habent in altitudine cubitum unum: ut

coudées, qui ont pour hauteur une coudée, afin que la mesure d'une coudée conserve le mystère de la Trinité, c'est-à-dire de la majesté divine, le Seigneur disant à ses disciples: « Allez, baptisez toutes les nations au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » *Math.* xxviii, 19. Le nom de Dieu est une coudée d'une seule hauteur qui embrasse trois propriétés, et reçoit toujours les holocaustes de nos oblations. Sur ces mêmes quatre tables des holocaustes faites de pierres vivantes, dont la longueur, la largeur et la hauteur a été donnée, sont placés les vases où est immolée l'holocauste des martyrs, dont il est dit: « Aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints est d'un grand prix, » *Psal.* cxv, 15, et de ces victimes qui immolent au Seigneur leurs âmes par la continence et la sainteté du corps. Les noms de ces tables, à mon sentiment, ceux des apôtres Matthieu, Luc, Marc et Jean. En haut, une couronne qui se courbait en dedans faisait tout le tour des bords, pour contenir les holocaustes au-dedans, ne leur permettant pas de couler de toutes parts et aussi les chairs de l'oblation; ou bien, d'après les Septante: « Ces mêmes tables étaient couvertes par-dessus, » à cause de la violence des pluies et de la trop grande chaleur du soleil d'été, en sorte que les chairs placées dessus puissent dire avec le prophète: »

mysteria Trinitatis unius cubiti, hoc est divine majestatis mensura conservet, dicente Domino ad discipulos: « Ite, baptizate omnes gentes in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. » *Math.* xxviii, 19. Nomen autem Dei, quasi unius (Al. unus) altitudinis cubitus est, qui tres complectitur proprietates, et holocausta oblationum nostrarum semper assumit. Super ipsas autem quatuor mensas holocaustorum vivis lapidibus extractas, quarum longitudo et latitudo, et altitudo descripta est, ponantur vasa in quibus immolatur holocaustum martyrum, de quibus dicitur: « Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus. » *Psal.* cxv, 15; et eorum victimæ qui continentur et corporis sanctitate animas suas immolant Domino. Mensurarumque istarum nomine, puto in Mattheo, et Luca, Marco et Joanne apostolicis contineri; quarum corona desuper flexa intrinsecus, per circuitum margines ambebat, ut holocausta contineret intrinsecus, et non passim fluere permitteret, teneretque carnes oblationis, sive ut LXX transtulerunt: « El ipsæ mensæ tectæ erant desuper, » propter imbrimum violentiam et astivi solis nimiam siccitatem, ut carnes desuper positæ, possint dicere cum Propheta: « Per diem sol non uret nos, neque una per noctem. » *Psal.* cxv, 6. Quo-

Le soleil ne nous brûlera pas pendant le jour ni la lune pendant la nuit. » *Psalm. LXX, 6*. Car ce sont tantôt les pluies trop grandes et les tempêtes des tribulations qui dissolvent les oblations, et tantôt toute offrande est desséchée par les feux ardents des persécutions. Soyez indulgent, lecteur, en raison de la difficulté de ces textes, et si vous pouvez trouver mieux que nous, enseignez-le; nous apprenons volontiers ce que nous ne savons pas.

« Au dehors de la porte intérieure étaient les chantres au parvis intérieur qui était à côté de la porte qui regarde vers l'Aquilon. Leur face était tournée vers le midi : il y en avait une à côté de la porte orientale qui regardait vers l'Aquilon. Et cet homme me dit : Cette chambre qui regarde vers la voie du midi sera pour les prêtres qui veillent à la garde du temple, et cet autre chambre qui regarde vers l'Aquilon sera pour les prêtres qui veillent pour le ministère de l'autel. Ceux-ci sont les fils de Sadoc, ceux d'entre les enfants de Lévi qui s'approchent du Seigneur pour le servir. Il mesura aussi le parvis qui avait cent coudées de long et cent coudées de large en carré, et l'autel qui était devant la face du temple. Il me fit entrer dans le vestibule du temple. Il en mesura l'entrée qui avait cinq coudées d'un côté et cinq coudées de l'autre, et la largeur de la porte qui avait trois coudées d'un côté et trois coudées

rum alterum, nimis pluvius et tempestatibus tribulationum dissolvit oblationes; alterum vehementi aestu persecutionum arefacit quiddam oblatum est. Ignosce, lector, difficultati locorum, aut si melius quid invenire potes, doce; libenter discimus quod nescimus.

« Et extra portam interiorē gazophylacia cantorium in atrio interiori, quod erat in latere portae respicientis Aquilonem, et facies eorum contra viam Australem : una ex latere portae Orientalis, quae respiciebat ad viam Aquilonis. Et dixit ad me : Hoc est gazophylacium quod respicit viam meridianam sacerdotum (*Vulg. addit. erit.*) qui exebant in custodiae templi. Porro gazophylacium quod respicit ad viam Aquilonis, sacerdotum erit qui exebant ad ministerium altaris : isti sunt filii Sadoc qui accedunt de filiis Levi ad Dominum, ut ministrarent ei. Et mensus est atrium longitudine centum cubitorum, et latitudine centum cubitorum per quadrum, et altare ante faciem templi. Et introduxit me in vestibulum templi ; et mensus est vestibulum quingue cubitis hinc et quingue cubitis inde, et latitudinem portae trium cubitorum hinc, et trium cubitorum inde. Longitudinem autem ves-

de l'autre. Le vestibule avait vingt coudées de long et onze de large. On y montait par huit degrés. Il y avait au frontispice deux colonnes, une d'un côté et une autre de l'autre. » *Ezech. XL, 44* et seq. Les Septante appellent *exédres* ce que nous nous appelons chambres du trésor, et ils ont omis ce que nous disons des *exédres* ou des chambres du trésor des chantres. De plus, après la mesure du vestibule de cinq coudées d'un côté et de cinq coudées de l'autre, ils ont ajouté de leur fait : « La largeur de la porte qui avait quatorze coudées, » alors que l'hébreu porte : « La largeur de la porte qui avait trois coudées d'un côté et trois coudées de l'autre. » J'ai donné ces avis au lecteur, afin que la discordance des traductions de le trouble pas, et qu'en cette prophétie, pour les mesures du temple surtout, il sache s'en tenir à la vérité du texte hébreu.

Nous avons vu le prophète franchir la muraille, que les Septante ont appelée *pérbole* et qui entourait le temple des quatre côtés tout autour, pénétrer dans le parvis intérieur, et aller successivement à l'Aquilon, au midi, à la porte orientale et de nouveau à l'Aquilon. Toutes ces choses, je les ai analysées selon mes forces, et les considérations qui précèdent font connaître ma manière de voir sur les différences des noms et des mesures. De tout cela, le témoignage du Sauveur montre le sens en peu de mots : « Dans la maison de mon père,

tribuli viginti cubitorum, et latitudinem undecim cubitorum, et oculo gradibus ascendebatur ad eam, et columnae earum (*Sic mss. Vulg. erant*) in frontibus, una hinc, et altera inde. » *Ezech. XL, 44* et seq. Pro « gazophylacis, » Septuaginta « exedrae » transtulerunt. Illudque quod nos diximus « exedra, » sive « gazophylacia cantorium, » ab eis praetermissum est. Rursusque post mensuram vestibuli quingue cubitorum hinc, et quingue cubitorum inde, addidit de suo : Et latitudo portae cubitorum quatuordecim, eum in Hebraeo tantum positum sit : « Et latitudo portae trium cubitorum hinc et trium cubitorum inde. » Hæc lectorem admonui, ne translationum diversitate turbetur, sed ut in presenti loco, et maxime in mensuris templi, Hebraica veritate contentus sit.

Igitur post murum, quem *περιβολαν* Septuaginta transtulerunt, qui totum templum per quadrum ambiebat in circuitu, introductum prophetam legitimus in atrium interius, et deinde ad Aquilonem, et ad Austrum, et ad portam Orientalem, et rursum ad Aquilonem ; de quibus, ut potuimus, diximus, et in quorum diversitatibus, vel nominum, vel mensurarum, quid nobis videretur, praeteritis sermo mon-

il y a un grand nombre de demeures. » *Joan. XXV, 2*. Maintenant Ezéchiel entre dans le temple, dans le Saint des Saints, qu'il décrit ici, en commençant, au-dedans de la porte intérieure, par les chambres du trésor ou *exédres* des chantres, à qui s'adresse cet ordre : « Chantez au Seigneur un cantique nouveau, » *Psalm. XCV, 4*, et qui s'écrient avec les anges : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. » *Luc. II, 14*. Ce parvis intérieur était situé à côté de la porte qui regardait vers l'Aquilon, vers le midi et vers l'orient, afin que les chantres du Seigneur et ceux qui remplissent le ministère des anges, se souviennent toujours par quels degrés ils sont parvenus au faite, et qu'ils connaissent avec soin les mystères de chaque lieu. Enfin cet homme qui tenait à la main le roseau et le cordeau, après avoir conduit le prophète dans l'atrium intérieur qui regardait vers la voie du midi, lui parle en ces termes : « Ceci est la chambre du trésor » ou « l'exédre, » et d'après Théodotion, « la chambre, » qui a été séparée pour être la demeure des prêtres qui veillent à la garde du temple. Quant à la chambre du trésor qui regarde vers la voie de l'Aquilon, elle sera pour les prêtres qui veillent pour le ministère de l'autel. Il est à remarquer que les prêtres à qui a été déléguée la garde du temple, habitent la chambre

travit ; quorum sensum testimonium Salvatoris breviter ostendit dicentis : « In domo Patris mei multae sunt mansiones. » *Joan. XIV, 2*. Quibus expletis, ingreditur templum, hoc est, Sancta sanctorum, de quibus nunc dicitur, et intra portam interiorē, gazophylacia, sive exedrae cantorium. Ad quos illud imperium est : « Cantate Domino canticum novum. » *Psal. XCV, 4*. Qui cum angelis clamant : « Gloria in excelsis Deo, et super terram pax in hominibus bonae voluntatis. » *Luc. II, 14*. Quod atrium interius erat situm in latere portae quae respiciebat ab Aquilonem, et ad Austrum, et ad orientem ; ut semper meminissent cantores Domini et qui angelorum officio detineantur, per quos gradus ad summa pervenerint, et mysteria singulorum locorum diligenter agnoscant. Denique vir ille cuius calamus et funiculus erat in manu, introducto propheta in atrium interius quod respiciebat viam meridianam, haec locutus est : « Hoc est gazophylacium » sive exedra, et ut Theodotus posuit, « thalamus, » qui habitacioni sacerdotum separatus est, observantium in excubiis templi. Porro gazophylacium quod respicit ad viam Aquilonis, sacerdotum erit, qui exebant ad ministerium altaris. In quo notandum, quod sacerdotes

qui regarde vers la voie du midi, où est la lumière la plus pleine ; ceux au contraire qui veillent pour le ministère de l'autel où sont offertes les victimes pour le péché, sont dans la chambre qui regarde vers la voie de l'Aquilon, pleins du désir de recevoir et de sauver les âmes, qui viennent du côté de l'Aquilon et offrent des victimes pour leurs égarements. Les uns et les autres servant le Seigneur selon leurs fonctions respectives, sont appelés fils de Sadoc, dont le nom veut dire juste ou qui justifie, c'est-à-dire du Dieu tout-puissant, dont il est écrit : « Le Seigneur est juste et il aime la justice ; son visage est appliqué à regarder l'équité. » *Psalm. X, 8*. Ces fils de Sadoc sont d'entre les enfants de Lévi, dont le nom veut dire pris ; ils sont pris par le Seigneur pour qu'ils s'approchent de lui, pour qu'il ne soit pas dit de Moïse seul : « Moïse s'approchait du Seigneur, mais les autres ne s'en approchaient pas, » *Exod. XIX, 24*, et que tous ceux qui servent aient accès auprès de lui. Or cet homme qui fit entrer Ezéchiel dans l'atrium intérieur, dans le Saint des saints, pour mieux dire, mesurera le parvis où étaient les deux chambres du trésor ou *exédres* des gardiens du temple et des ministres de l'autel, et il trouva cent coudées de long et cent coudées de large et carré, afin que les prêtres, ministres et serviteurs de Dieu, qui étaient entrés par la voie étroite et

quibus custodiae templi delegatae sunt, habitant in gazophylacio, quod respicit ad viam meridianam, in qua lux plenissima est. Hi autem qui exebant ad ministerium altaris, in quo offeruntur victimae pro peccato, in gazophylacio sint quod respicit viam Aquilonis, eos qui ab Aquilone ventunt, et offerunt victimas pro peccatis, suscipere et salvare cupientes. Qui utriusque pro officiis suis Domino servientes, appellantur filii Sadoc, qui interpretatur « justus » sive « justificans », omnipotens videlicet Deus, de quo scriptum est : « Justus Dominus, et justitias dilexit ; aequitatem vidit vultus ejus. » *Psal. X, 8*. Isti autem filii Sadoc de filiis Levi, qui interpretatur « assumptus ; » et ipsi assumuntur a Domino, ut accedant ad eum, et nequaquam de solo dicatur Moïse : « Moyses accedebat ad Dominum, alii vero non accedebant » *Exod. XIX, 24* ; sed et omnes qui serviunt ei et ministrant Domino appropriantur dicuntur. Iste autem vir qui introduxit Ezechielem in atrium interius, et ut ita loquar, ad sancta sanctorum, mensus est ipsum atrium in quo erant duae exedrae sive gazophylacia custodum templi, sive altaris habitaculis delegata, et reperit longitudinis, et latitudinis per quadrum centenos cubitos : ut sacerdotes

difficile, aient les promenades les plus spacieuses et habitent dans le nombre parfait et achevé des vertus. Dans le parvis même, il y avait un autel devant la face du temple, afin que l'oraison des saints à Dieu ne soit jamais interrompue. L'homme fit aussi entrer Ezéchiel dans le vestibule ou propylée du temple qu'il mesura et qui avait cinq coudées d'un côté et cinq coudées de l'autre, parce que celui qui était introduit, avait été instruit des sens divins, et n'obliquant ni à droite ni à gauche, s'avancait par la voie royale. La largeur de la porte, par laquelle il était entré dans le vestibule du temple, était de trois coudées d'un côté et de trois coudées de l'autre. Il faut admirer ici la précision de l'Écriture sainte : elle ne dit pas à droite et à gauche, pour ne pas appeler gauche une partie qu'elle qu'elle soit du Saint des saints ; elle dit d'un côté et de l'autre, c'est-à-dire de chaque côté. Le lecteur prudent a déjà compris que le nombre trois se réfère au mystère de la Trinité, qui est la porte de ceux qui entrent vers Dieu, puisque le Père est dans le Fils et le Fils dans le Père et le Saint-Esprit dans l'un et dans l'autre. Ce nombre trois est la porte unique de ceux qui, après le baptême au nom de la Trinité, parviennent au salut. Ce qui suit : « La longueur du vestibule était de vingt coudées et la largeur de onze, » soulève la question de savoir comment la qualité qu'im-

Dei ministerio serrientes, qui per arctam et angustam viam intraverant, habeant deambulacra latissima, et in perfecto consummationisque virtutum numero commorentur. Et in ipso atrio erat altare ante faciem templi, ut nunquam sanctorum ad Deum cesset oratio. Supradictus quoque vir introduxit Ezechielem in vestibulum sive propylaeon templi quod mensus est quinque cubitis hinc, et quinque cubitis inde ; quoniam qui introductus est divinis sensibus fuerat eruditus, et nec dexteram noverat, nec sinistram, sed via regia ingrediebatur. Latitudo autem ipsius portae, per quam introitus erat ad vestibulum templi, habebat ternos cubitos hinc et inde. In quo Scripturae sanctae observanda elegantia : quod non dixerit a dextera et sinistra, non videretur in Sanctis sanctorum sinistram aliquid nominare ; sed hinc et undecim, id est ex utraque parte. Sicut prudens lector intelligit, trium numerum ad Trinitatis mysterium pertinere, quae porta est ingredientium ad Deum, dum et Pater in Filio est, et Filius in Patre, et in utroque Spiritus sanctus. Qui ternus numerus, una porta est eorum qui post baptismum Trinitatis perveniunt ad salutem. Quod autem sequitur : « Longitudo vestibuli viginti cubitorum, et latitudo in-

pliquent les deux décades et le nombre onze, qui manque de un pour parfaire le nombre sacré douze, sont signalés dans le vestibule du temple. La plupart des interprètes donnent la solution que voici : Bien que les prêtres soient saints et que, chargés des ministères du temple, ils offrent chaque jour des victimes à Jésus-Christ, néanmoins, parce qu'ils habitent dans ce corps mortel et fragile, sujet aux maladies et aux vices, ils ont ces nombres vingt et onze. De là le langage de l'Apôtre : « Malheureux homme que je suis ! qui me délivrera de ce corps de mort ? » Rom. vii, 24. Non que, tombant dans une hérésie des plus funestes, nous puissions croire que les corps doivent être détruits ; mais il nous est permis de désirer un vêtement sur celui-là, sans nous en dépouiller : de désirer que ce corps mortel reçoive l'immortalité et que cette chair corruptible soit revêtue d'incorruptibilité. » I Corinth. xv, 53. Ce qui vient après : « On y montait » — à la porte intérieure — « par huit degrés, » constitue une grave difficulté pour ceux qui savent la langue hébraïque. J'ai suivi Symmaque, qui tient pour huit degrés ; mais les Septante disent dix ; Théodotus et la seconde édition d'Aquila, onze ; la première édition ne spécifie aucun nombre et dit absolument : « Les degrés par lesquels on montait, » laissant à la liberté d'entendre, soit huit degrés comme en avaient les au-

cim cubitorum, » videtur facere questionem quomodo dualis numerus qui refertur ad duas decadas, et undecimus qui unum videtur habere minus, ut sacrum numerum expleat duodecimam, in vestibulo templi esse dicatur. Quod perique sic solvunt : Quamvis sancti sint sacerdotes et in templi ministerii collocati et quotidie victimas offerant Christianis, tamen quia in hoc mortali fragili corpore, et agrotationibus vitiosis subiecto commorantur, vicenarium habent numerum et undecimum. Unde dicebat et Apostolus : « Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus ? » Rom. vii, 24. Non quod juxta savissimam haeresim, abotenda corpora esse credamus ; sed quod voli nostri sit supervestiri, non spoliari, et mortale hoc accipere immortalitatem, et corruptivum inducere incorruptivum. I Corinth. xv, 53. Illud autem quod sequitur : « Et octo gradibus ascendebatur ad eam, » id est, ad portam interiorum, scientibus Hebraeorum linguam facit magnam difficultatem. Denique Symmachus, quem in hoc loco secuti sumus, « octo » gradus posuit ; Septuaginta, « decem » ; Theodotus et Aquila secunda editio, « undecim » ; prima autem nullum numerum posuit, sed absolute ait : « Et gradibus in-

tres portes et comme l'a compris Symmaque, soit le nombre qu'avait la porte intérieure et que l'Écriture n'a pas déterminé. Le texte hébreu porte UNOB, et la largeur, ASTE ESRE. Lu ainsi, cela veut dire onze ; mais si au lieu de ESRE, dix, nous lisons ESER, ce mot répond, non plus à dix, mais au pronom qui. Aux habiles dans la langue hébraïque à résoudre la question ; ce ne sont pas ici des controverses des discours où l'on a coutume de jouer sur la composition des mots, mais des explications et des commentaires sur les livres hébreux. Revenons à notre analyse. Par huit ou dix degrés, nombres parfaits, ou par onze, nombre sur lequel nous nous sommes expliqué, on monte à la porte des Saints, au frontispice de laquelle il y avait des colonnes, une d'un côté et une autre de l'autre. Le texte se garde de dire : Deux, pour ne pas tomber dans la qualité ; il dit : Une et une autre, ce qui est un nombre parfait et imite l'unité divine. C'étaient là les colonnes dont parle l'Apocalypse : « Celui qui aura vaincu, j'en ferai

une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus. » Apoc. iii, 12. Le nom de colonnes de l'Église est aussi donné à Pierre et à Jean, Galat. ii, par qui nous entrons dans le Saint des saints et dont la doctrine est notre entrée en Jésus-Christ.

« Il me conduisit dans le temple, et il mesura les frontaux de six coudées de large d'un côté et de six coudées de l'autre, largeur du tabernacle. La largeur de la porte était de dix coudées, et les côtés » ou « épaules de la porte avaient cinq coudées d'un côté et cinq coudées de l'autre. Et il en mesura la longueur quarante coudées et la largeur vingt. » Après de nombreux mystères, des dévouements et le spectacle particulier de chaque endroit, l'homme qui tenait à la main le cordeau des architectes et le roseau pour mesurer, introduit enfin Ezéchiel dans le temple, dont il mesura le fronton l'alam des Septante et les *clim* de Théodotus, au lieu de quoi Symmaque dit « tout autour. » De chaque côté la largeur du

quibus ascendebatur ad eam ; » ut vel juxta consuetudinem priorum portarum, octo intelligamus gradus, sicut intellexit et Symmachus, vel certe quos habebat porta interior, quorum numerum Scriptura non dixit pro quo in Hebraeo (a) positum est, UNOB (אֶחָד), id est « latitudo, » ASTE (עֶשֶׂר), ESRE (עֶשְׂרִים) quod si ita legatur, « undecim » significat ; sin autem pro ESRE, hoc est, « decem, » legamus ESER (אֶסֶר), non significat « decem, » sed pronomem « qui. » Haec Hebraei sermonis expertibus deliramenta videntur ; sed nunc non controversias scribimus, aut orationes, in quibus ludi solet compositione verborum, sed explanationes et commentarios Hebraeorum voluminum. Verum redeamus ad caput. Octo sive decem gradibus qui perfectus est numerus, aut undecim, de quo jam diximus, ascenditur ad portam sanctorum, in cuius frontibus columnae erant, una hinc, et altera inde. Non dixit : Duo, ne in dualium incurreret numerum, sed : Una et una, qui perfectus est numerus, et ditione sui imitari Deum. Ista autem erant columnae duo, de quibus et in Apoca-

lypsi dicitur : « Qui vicerit, faciam eum columnam in templo Dei mei, et foras non egredietur » Apoc. iii, 12. Et Petrus ac Joannes columnae appellantur Ecclesiae Galat. ii, per quos ingredimur ad Sancta sanctorum, et quorum doctrina ad Christum noster introitus est.

« Et introduxit me in templum, et mensus est frontes sex cubitos latitudinis hinc, et sex cubitos latitudinis inde, latitudinem tabernaculi. Et latitudo portae decem cubitorum erat, et latera (sive humeri) portae quinque cubitis hinc, et quinque cubitis inde. Et mensus est longitudinem ejus quadraginta cubitorum, et latitudinem viginti cubitorum. » Ezech. xli, 4 et seq. Post multa mysteria variasque introitus, et locorum singulorum proprietates, tandem aliquid viri, cuius finiculus caementariorum et mensurae calamus in manu erat, Ezechielem prophetam introducit in templum, et mensus est frontem templi : pro quo « alam » Septuaginta, et « *clim* » Theodotus, et « in circuitu » Symmachus transulerunt. Et ex utraque parte lati-

(a) Falso legunt hic libri ante nos editi, *positum est verobis*, etc., cum Hieronymus legat in mss. codicibus suos juxta morem antiquorum, et non juxta punctationem hodiernam. Consequenter in manuscriptis exemplaribus scriptum reperio, sed pro *nomen quibus Hebraei*, etc. Una depravationes sunt veterum librorum, qui et ipsi expertes fuerunt Hebraei sermonis. Mar. — Quator hos versus membris inclusis Victorius delet, *crediditum*, ut ait, iudicio fretus, quod nec sensum sanctissimi viri assequerentur, nec interpretationis diversitatem, qualem vera esset, attingerent. Equidem verba *Urb Aste Esre* in Hebraeo non pro graduum numero quibus ascendebatur, et quos Hieron. exponit, sed pro ejusmet versu cui priori parte posita sunt, et cubiti ipsius latitudo cubitorum undecim dicitur : quae ad propositum difficultatem nihil faciunt. Non adeo tamen haec temere intrusa pericope suppositaque textui Hieronymiano putanda est, sed manca potius ac deformata veterum scribarum mendis ; siquidem et verba ipsa S. Doctoris ingenium probe referunt, et maxime subnexa orationis series, id genus aliquid ex Hebraeo observatum antea, persuadet. Facile excidit versus quem supplere quidem ex ingenio possim, nolim vero cum mss. suffragis carcam.

tabernacle était de six coudées, nombre sacré qui répond à la création universelle, puisque le monde fut achevé en six jours. La connaissance des causes et de la raison de la création est notre entrée dans le temple de Dieu, parce que c'est d'après l'ordre de la sagesse de la création que nous connaissons le Créateur. La largeur de la porte du temple était de dix coudées, nombre sacré et parfait. Le dixième jour du septième mois est celui du jeûne de la propitiation. C'est le dixième jour du premier mois, appelé *Nisan*, que l'agneau de la Pâque est pris pour l'immolation et la préparation. Le septième mois, les dîmes sont offertes dans les greniers de Dieu, que l'Écriture a coutume d'appeler les pressoirs. De là le langage de l'Apôtre : « A votre tour étendez-vous, » II *Corinth.* vi, 13, afin que, lorsque quelqu'un sera entré dans le temple par les dix coudées de la porte, de part et d'autre les côtés, ou, d'après l'expression même de l'hébreu, les épaules du temple même soient mesurées. Les épaules se réfèrent toujours aux œuvres. C'est ainsi qu'Issachar se tint dans les bornes de son partage, et voyant que le repos est bon et que sa terre était excellente, il baissa l'épaule sous les fardeaux et se fit agriculteur. *Genes.* XLIX. Dans le vêtement du pontife, l'huméral est étroitement assujéti au rational, afin que les œu-

vero tabernaculi senum cubitorum erat, sacramentum creaturarum omnium continens; in sex enim diebus mundus est consummatus. Per quorum notitiam causaque conditionis atque rationem intramus ad templum Dei, et ex creaturarum ordine atque constantia cognoscimus Creatorem. Latitudo autem portae templi erat decem cubitorum, qui saceratus et perfectus est numerus, et in quo mense septimo, die decima mensis, jejunium et propitiatio est. Decima autem die mensis primi, qui appellatur « Nisan », ad immolationem et preparationem Paschae agnus assumitur. Septimo igitur mense, decima offeruntur in Dei horrea, sive, ut Scriptura appellare consuevit, toreularia. Unde dicit et Apostolus : « Dilatamini et vos » II *Corinth.* vi, 13; ut postquam per decem portae cubitos templum quae fuerit (Al. qui fuerat) ingressus, ex utraque parte portae ipsius latera, sive ut propitiam in Hebraico dicitur, humeri mensurentur qui semper referuntur ad opera. Unde et Issachar desideravit bonum, requiescens inter medios clericos, vidensque regulam, quia bona est, et terram, quia pinguis, suppositi humerum ad laborandum, et factus est vir agricola *Gen.* xix. Et in veste pontificis,

vers soient inséparables de la raison et que le fidèle puisse dire: « J'ai acquis l'intelligence par la lumière de vos préceptes. » *Psal.* cxviii, 104. Ces épaules de la porte, de chaque côté, avaient cinq portiques, afin qu'au moyen des sens terrestres et divins, doigt j'ai souvent marqué la différence, nous nous avançons vers les profondeurs du temple, dont l'homme qui conduisait le prophète mesura la longueur de quarante coudées et la largeur de vingt, ou plutôt, la longueur et la largeur de la porte, puisqu'il ne vient d'être question que de sa largeur et de ses épaules. Or vingt fois quarante produisent le nombre huit cents, similaire de huit. Cela ne fait doute pour personne. De là le précepte de l'Écclésiaste : « Donnez sept parts, donnez-en même huit. » *Eccle.* xi, 2. J'ai, il m'en souvient, discuté souvent le sens mystique de ce nombre huit. Où bien, comme c'est par les tribulations et les angoisses de ce monde que nous entrons dans le sanctuaire du Seigneur, la longueur de la porte avait quarante coudées, nombre qui est toujours l'emblème du travail. De là vient que Moïse et Elie ne mangent du pain ni ne boivent de l'eau pendant quarante jours; *Deut.* ix; III *Reg.* xix; que, pendant quarante ans, le peuple d'Israël est tourmenté et éprouvé dans le désert et passe par de nombreux travaux pour

humerali cum rationale stringitur, ut rationi opera copulantur, et possit dicere vir Ecclesiasticus : « A mandatis tuis intellexi » *Psal.* cxviii, 104. Qui humeri portae, ex utraque parte, quinque habebant porticus, ut per terrenos sensus atque divinos, super quorum differentia saepe scripsimus, ingrediamur adyta templi, cujus mensus est vir ille qui duobus prophetis erat, longitudinem quadraginta cubitorum, et latitudinem viginti cubitorum, sive, ut melius est, portae longitudinem ac latitudinem, quia supra tantum de latitudine ac latitudinem, et humeris eius dixerat. Quod autem vicies quadraginta octingentesimum numerum faciat, quod draginta octingentesimum numerum faciat, quod vicies octonario, nulli dubium est. Unde in Ecclesiaste praecipitur : « Da partes septem, » et *Eccle.* xi, 2. De cujus numeri sacramentum crebro disputasse me novi. Sive quia per tribulationes et angustias hujus saeculi intramus ad sanctuarium (Al. sanctum atrium) Domini, idcirco longitudo portae habebat cubitos quadraginta, qui numerus semper in labore positus est. Unde et Moyses et Elias quadraginta diebus non comedunt panem et aquam non bibunt; *Deut.* ix; III *Reg.* xix; et annis quadraginta populus Israe-

entrer dans la terre promise; *Deut.* xxix; que notre Seigneur et Sauveur, conformément à la fragilité du corps qu'il avait pris, fut tenté dans le désert pendant quarante jours, après lesquels, quand il fut victorieux, les anges s'approchèrent de lui et le servirent. *Matth.* iv. Lorsque par les tribulations et les angoisses nous pourrions nous écrier avec l'apôtre : « Nous sommes pressés de toutes sortes d'afflictions, mais nous n'en sommes pas accablés, » II *Corinth.* iv, 8, et avec le prophète : « Quand j'étais dans la détresse, vous m'avez mis au large; » *Psal.* iv, 2; alors nous est ouverte la plus vaste entrée, qui a vingt coudées de large, après notre victoire dans les combats contre la terre et contre le monde, qui est la qualité même, nous entrons dans le sanctuaire du temple et nous entendons cette parole de la bouche de notre Seigneur à ses disciples : « Ayez confiance, j'ai vaincu le monde. » *Joan.* xvi, 34.

« Il entra dans l'intérieur du temple » ou « dans le parvis intérieur, et mesura au frontispice » ou « *élam* de la porte deux coudées; et la porte avait six coudées et la largeur de la porte sept coudées, » ou bien, « et les épaules de la porte avaient sept coudées d'un côté et sept coudées de l'autre. Il en mesura la lon-

gevatur et probatur in solitudine, et per multos labores terram repromissionis ingreditur; *Deut.* xxix; et Dominus atque Salvator secundum assumpti corporis fragilitatem quadraginta diebus tentatur in solitudine, ut post victoriam accedant angeli et ministrent ei. *Matth.* iv. Cum autem per tribulationes et angustias poterimus dicere illud apostolicum : « In omnibus tribulati, sed non coangustati, » II *Corinth.* iv, 8, atque illud prophetium : « In tribulatione dilatasti mihi, » *Psal.* iv, 2, tunc nobis latissimus aperitur introitus, qui viginti cubitorum habet latitudinem, et separatis mundi certaminibus atque terrenis, qui et ipso dualis est numerus, ingrediamur templi penetralia, et audiamus imperantem discipulis Dominum : « Confilite, ego vici mundum. » *Joan.* xvi, 34.

« Et ingressus intrinsecus (sive in atrium interioris) mensus est in fronte (a) (sive *élam*) portae duos cubitos, et portam sex (Al. decem) cubitorum, et latitudinem portae septem cubitorum (sive et humeris portae septem cubitis hinc, et septem cubitis inde.) Et mensus est longitudinem ejus (sive ostio-

rum) viginti cubitorum et latitudinem viginti cubitorum ante faciem templi. Et dixit ad me : Hoc est Sanctum sanctorum. » *Ezech.* xli, 3, 4. Quantumvis proficiamus, semper nobis major profectus aperitur. Unde post introitum templi rursus ingredimur intrinsecus, sive, ut Septuaginta transtulerunt, interioris atrium, in cuius fronte, » sive *el.* pro quo Symmachus, « circa portam, » Theodotus *élam*, Hebraicum *ur* (עֵיט), Aquila « ostium, » nos « frontem » interpretati sumus, duo erant cubiti, ut iuxta superiorum sensum per dualem numerum ingrediamur ad eum locum, ubi sunt Sancta sanctorum. Unde et ipsa porta sex cubitorum erat, per quam ingressi, aeternam requiem possidemus, que in septonario numero demonstratur. Pro quo Septuaginta transtulerunt : Et latitudinem portae septem cubitorum hinc, et septem cubitorum inde, in Hebraeo et ceteris editionibus semel tantum « septem cubiti, in latitudine portae, positi sunt. » Quod autem sequitur : « Et mensus est longitudinem ejus, » sive ut Septuaginta transtulerunt, « ostium viginti cubitorum, » pro quo in pierisque codicibus iuxta Septua-

(a) Locus depravatissime editus apud Erasmus et Marianum; qui hoc modo legunt : « In cuius fronte sive *élam* (Ér. *Elam*) pro quo Symmachus *επι τῆς θύρας*, id est, *circa portam*; Theodotus Hebraicum, *עֵיט* *el*; Aquila *עֵיט*, nos *frontem* interpretati sumus. » Ubi nihil reperio Hieronymianum, cum per *el* posuerint *ἀδία*, vel *εἰλον*; Graeca verba Symmachi addiderunt de suo; et pro lectione Theodotiana *élam*, et Hebraico *עֵיט*, substituerunt Hebraicum hodiernum *עֵיט*, *ait*, *sive* *el*. MARY.